
Développer une Éducation à la Transition Écologique et Sociale à partir d'un travail sur les QSV : finalités et défis

Résumé en français :

Dans la lignée des recommandations produites par différentes instances internationales en matière de durabilité, nous menons actuellement une recherche qui explore le potentiel des questions socialement vives (QSV) pour renforcer l'Éducation à la Transition Écologique et Sociale (ETES) dans l'enseignement. Constatant le manque de préparation des (futurs) enseignants face à des savoirs incertains et à des enjeux à la fois scientifiques, sociaux et éthiques, le projet réunit chercheurs et praticiens pour identifier les besoins de formation et concevoir des dispositifs adaptés. Ancrée dans les référentiels internationaux de durabilité, la démarche vise à promouvoir pensée critique, analyse systémique et capacité de délibération. À partir d'une analyse thématique des travaux collectifs, nous tenterons d'identifier les obstacles rencontrés et de préciser les finalités d'une didactique des QSV au service de l'ETES.

Mots clé : Question Socialement Vive, Éducation à la Transition Écologique et Sociale, formation des enseignants

Introduction

Dans la lignée des recommandations produites par différentes instances internationales en matière de durabilité (voir notamment Commission Européenne, 2022 ; UNESCO, 2017) et dans le cadre d'une éducation pour une transition écologique et sociale (ETES), nous avons débuté un projet de recherche participative (Anadón, 2007), basé sur l'approche didactique des questions socialement vives (QSV - Legardez & Simonneaux, 2006) comme porte d'entrée pour développer l'ETES dans l'enseignement obligatoire (2,5 à 18 ans).

Dans ce contexte, les enseignants apparaissent comme des acteurs incontournables dans l'atteinte des objectifs fixés pour l'ETES. C'est d'autant plus vrai si l'on souhaite dépasser les actions ponctuelles pour ancrer l'ETES de manière plus profonde et durable. Agir sur et par la formation initiale et continue des enseignants semble donc être un levier pertinent. Une recherche précédente (Poffé, 2026, sous presse) a par ailleurs montré que les (futurs) enseignants ne se sentent pas armés pour aborder les problématiques liées à la transition écologique et sociale et qu'ils attribuent partiellement la responsabilité de ce manque à leur formation initiale, ce qui renforce la nécessité de s'y intéresser sur le plan de la recherche.

Cadre théorique

Pour faire face aux défis planétaires actuels, il est urgent d'induire, au travers de l'éducation, un changement de paradigme. Au-delà des actions ponctuelles, c'est un changement de regard et de culture qui s'avère indispensable dans un cadre de durabilité forte. Le cadre européen des compétences en matière de durabilité (Commission Européenne, 2022) met en évidence l'importance de s'ouvrir à la complexité via trois axes définis : la pensée

systemique, la pensée critique et le cadrage des problèmes. Par ailleurs, l'analyse systémique et la pensée critique sont également mentionnées par l'UNESCO (2017) en tant que compétences indispensables pour progresser vers un enseignement durable. Pour l'enseignement des sciences, plusieurs auteurs recommandent d'intégrer aussi des éléments d'épistémologie et de sociologie des sciences en classe (Albe, 2009) et suggèrent de se centrer plus explicitement sur la dimension sociale et institutionnelle des sciences (Kolstø et al., 2006), comme le proposent d'ailleurs les référentiels en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les questions socialement vives (QSV) comme outil de raisonnement critique et scientifique dans la formation

Enseigner ne peut plus constituer seulement une transmission de savoirs, mais « un ensemble complexe de savoirs, de pratiques et de valeurs que l'apprenant coconstruit avec une distance critique pour un engagement citoyen choisi et assumé » (Legardez et al., 2021, p. 60). Enseigner par les QSV implique de se placer, à l'opposé d'une approche transmissive des savoirs, dans une visée d'éducation à une écocitoyenneté politique dans une perspective transformatrice-critique (Albe, 2009 ; Legardez et al., 2022 ; Latour & Condat, 2024). L'enjeu éducatif est alors de permettre aux apprenants de développer une opinion informée sur des questions particulièrement complexes, d'être capables de faire des choix en matière de prévention, d'action, d'utilisation et d'être capables d'en débattre (Girault et al., 2007). Il ne s'agit donc pas seulement de comprendre ou d'expliquer des faits, des phénomènes ou des événements, mais aussi d'éclairer, de simuler des décisions, voire d'inciter à des choix, en faisant toutefois apparaître la complexité des enjeux et les conséquences possibles des différents scénarios décisionnels (Chauvigné & Fabre, 2021 ; Hervé, 2021).

Ces démarches s'inscrivent donc naturellement dans le cadre d'une Éducation à la Transition Écologique et Sociale (ETES). Par ailleurs, certains auteurs conçoivent même les QSV comme des moyens de favoriser l'apprentissage de savoirs scientifiques chez les élèves (Albe, 2009). En effet, les bases épistémologiques des savoirs scientifiques permettraient de développer chez les élèves la compréhension des méthodes par lesquelles les savoirs scientifiques sont établis et de favoriser une évaluation des pouvoirs et limites des savoirs scientifiques.

Les QSV dans la formation des (futurs) enseignants

Dans le cadre des QSV, les savoirs mis en jeu diffèrent des savoirs traditionnels, dans le sens où ceux-ci ne sont pas tous stabilisés (Mbazogue-Owono & Bernard, 2016 ; Nedelec et al., 2017). Des chercheurs relèvent ainsi le sentiment négatif éprouvé par certains enseignants lorsqu'il s'agit d'introduire en classe ces savoirs non stabilisés. Selon ces derniers : « enseigner des sciences, c'est enseigner des faits » et les QSV impliquent de s'aventurer sur des registres pour lesquels ils ne se sentent d'aucune légitimité (Albe & Simonneaux, 2002, Lipp, 2019). Ajoutons également la problématique des pratiques et des émotions des enseignants (Legardez et al., 2021). Certains auteurs (Simonneaux, 2003 ; Simonneaux & Pouliot, 2017) signalent d'ailleurs toute la pertinence d'intégrer à la formation des

enseignants, les « éducations à ... » et, en particulier, celles qui articulent sciences expérimentales et sciences sociales.

L'enseignement des QSV place les (futurs) enseignants face à une multitude de défis : elles mobilisent des savoirs non stabilisés et nécessitent un positionnement entre savoirs et valeurs, mais elles sont aussi susceptibles de générer des débats et des conflits, lors de leur traitement en classe. On trouve également dans la littérature (Simonneaux & Pouliot, 2017 ; Lipp, 2019), l'inconfort évoqué par les enseignants à gérer l'incertitude, les risques ou encore, le caractère interdisciplinaire de ces questions. Ce sont les aspects éthiques et politiques qui semblent être les plus problématiques pour les enseignants de sciences en raison, justement, de la nécessaire articulation entre transmission de savoirs scientifiques et réflexion sur les valeurs (Simonneaux & Pouliot, 2017). Les enseignants adopteraient dès lors souvent une position d'évitement dans leurs pratiques professionnelles.

Peu de recherches se sont intéressées aux difficultés rencontrées par les futurs enseignants travaillant des QSV dans le cadre d'une ETES (Hervé, 2021). Pourtant, cela peut s'avérer d'une grande importance dans une visée d'amélioration de leur formation initiale et continue (Girault et al., 2007 ; Chauvigné & Fabre, 2021) et du traitement de ces QSV dans les classes. C'est d'ailleurs un besoin qui émerge lorsqu'on demande à ces futurs enseignants ce qui pourrait les aider à travailler ces sujets en classe (Poffé, 2026, sous presse).

Méthodologie

L'objectif principal du projet de recherche présenté ici est de développer une didactique ambitieuse des QSV, au service de l'ETES, qui rencontrerait les recommandations d'Edgar Morin, dans une perspective d'éducation transformatrice-critique durable (Morin, 1999).

Travailler sous la forme d'une recherche participative (Anadón, 2007), peut permettre aux chercheurs d'être au plus près des préoccupations et difficultés rencontrées par le public visé. Le rapport étroit entre la réflexivité qui y est suscitée, d'une part comme approche de formation pour les enseignants et d'autre part, comme matériau d'investigation pour les chercheurs, en fonction d'un certain objet de savoir lié à la pratique (ici, les QSV), permettrait de coconstruire « un savoir-enseigner, un matériel qui reflète la fécondité du rapprochement souhaité entre les deux communautés de recherche et de pratique » (Desgagné et al., 2001, p. 57).

Même si cette méthodologie peut mener à des impasses ou des dysfonctionnements (Robichaud & Schwimmer, 2020), elle devrait permettre le développement professionnel des acteurs (Morissette, 2013). Selon Desgagné et al. (2001, p. 38), « placer des enseignants en situation de réfléchir sur leur pratique, [...], c'est les faire entrer dans une démarche de recherche sur leur pratique, au sens de la questionner, de l'analyser, de la comprendre, voire de la transformer ».

En termes de livrables, les objectifs du projet résident en la co-création de modules de formation initiale et continue, à destination de (futurs) enseignants, ainsi qu'en la co-production d'outils qui pourront soutenir les enseignants désireux de développer une ETES

dans leurs enseignements. Ces modules viseront, notamment, à assurer une diffusion des acquis de la recherche auprès de praticiens et à nourrir une didactique de l'ETES proche de leurs bénéficiaires : les (futurs) enseignants.

Afin de répondre à ces objectifs, le projet de recherche rassemble : des chercheurs en didactique et en pédagogie ; des formateurs d'enseignants ; des futurs enseignants en formation initiale et des enseignants en fonction (présentant une diversité d'ancienneté). Il s'agit, collectivement, d'identifier des besoins de formation en ETES et de développer des outils (ressources et dispositifs de formation d'enseignants) pour répondre à ces besoins. La possibilité est offerte à ce groupe de solliciter, selon les besoins qui émergent en cours de travail, des experts de différentes disciplines (sciences naturelles, sciences appliquées, sciences humaines et sociales...), afin de bénéficier de leurs éclairages scientifiques.

Développer des modules de formation à destination des (futurs) enseignants permet non seulement, une amélioration de la formation dispensée par les établissements de formation d'enseignants, mais aussi, *de facto*, la formation dispensée au sein des établissements de l'enseignement obligatoire et donc, auprès des élèves. Cet effet démultiplicateur des ajustements des pratiques enseignantes devrait permettre d'entamer plus rapidement le changement de paradigme nécessaire pour faire face aux enjeux d'une ETES auprès des générations futures.

Concrètement, un groupe de recherche a été constitué en février 2025 sur appel volontaire aux enseignants. Il compte, en plus des trois chercheurs, trois enseignants en biologie, un en géographie, un en sciences sociales, un en économie, une étudiante future enseignante en lettres, une jeune diplômée en sciences de l'éducation et une formatrice d'enseignants en Haute École. Des réunions (durée 3h), sous la forme d'une formation continue pour les enseignants, sont organisées à une fréquence d'une tous les mois. Toutes les réunions du groupe de recherche ont été enregistrées. Ces enregistrements ont ensuite été retranscrits intégralement et une analyse thématique (Paillé & Mucchielli, 2021) de ces retranscriptions est en cours, dans une visée exploratoire afin de d'en dégager des grandes finalités, mais aussi des obstacles à l'utilisation des QSV dans le cadre de l'ETES.

Résultats attendus

Tout d'abord, le travail du groupe de recherche a permis, à partir du vécu professionnel des participants relaté par ceux-ci et des apports des chercheurs, de dégager des finalités de l'ETES ; d'identifier plusieurs obstacles à la mise en place de séquences ETES/QSV et de mettre en perspective la posture (de neutralité) de l'enseignant. De la même manière, une liste d'objectifs d'apprentissage (OA) qu'un enseignant peut viser dans le cadre d'une séquence d'enseignement-apprentissage traitant d'une QSV en ETES a été élaborée.

Une première réflexion a été menée sur la thématique à traiter dans le cadre de la séquence à développer par le groupe de recherche, rédigée sous la forme d'une QSV.

Ensuite, des productions mobilisables pour la suite du travail ont été créées :

- une liste d'objectifs d'apprentissage, organisés en six catégories ;
- une liste d'obstacles potentiels, organisés en cinq catégories ;
- une liste de leviers susceptibles de pallier ces obstacles chez les élèves ;

Après une investigation collective des potentialités de différentes thématiques, une thématique pour la séquence à co-construire (l'ultra fast-fashion) a été sélectionnée par le biais d'un vote au sein du groupe de recherche et par la consultation des élèves des enseignants en fonction participant à la recherche. Les premières approches pédagogiques à intégrer dans la séquence pour certaines catégories d'objectifs d'apprentissage, ont également été définies.

À ce jour, le groupe dispose donc de premières activités à tester dans des classes qui seront amendées en fonction de ces tests en classe de secondaire et par la mise en évidence des liens entre la séquence co-construite et les référentiels en vigueur.

Cette communication visera à présenter les premiers résultats issus de l'analyse du travail du groupe de recherche. S'agissant d'une recherche en cours, les résultats qui seront présentés auront principalement une valeur exploratoire et une visée compréhensive.

Les données présentées porteront d'une part, sur les difficultés rencontrées par les élèves et par les enseignants dans le traitement des QSV dans le cadre d'une ETES, identifiées par le groupe de recherche et d'autre part, sur les finalités et les objectifs que le groupe associe à de telles approches. L'analyse menée permettra d'identifier à la fois la nature des différents éléments évoqués par les différents membres du groupe de recherche participative, la manière d'évoquer ces différents éléments, ainsi que les difficultés qu'ils susciteraient chez des enseignants.

Bibliographie

- Albe, V. (2009). *Enseigner des controverses*. Presses Universitaires de Rennes.
- Albe, V., & Simonneaux, L. (2002). L'enseignement des questions scientifiques socialement vives dans l'enseignement agricole : quelles sont les intentions des enseignants ? *Aster: Recherches en didactique des sciences expérimentales*, 34(1), 131-156. <https://doi.org/10.4267/2042/8791>
- Anadón, M. (2007). *Recherche participative : multiples Regards*. Presses de l'Université du Québec.
- Chauvigné, C., & Fabre, M. (2021). Questions socialement vives : quelles approches possibles en milieu scolaire ? *Carrefours de l'Éducation*, 52(2), 15-31. <https://doi.org/10.3917/cdle.052.0011>
- Commission européenne (2022). GreenComp, Le cadre européen des compétences en matière de durabilité. Office of the European Union. <https://data.europa.eu/doi/10.2760/17791>

- Girault, Y., Lange, J.-M., Fortin-Debart, C., Simonneaux, L., & Lebeaume, J. (2007). La formation des enseignants dans le cadre de l'éducation à l'environnement pour un développement durable : problèmes didactiques. *Éducation relative à l'environnement*, 6, 1-15. <https://doi.org/10.4000/ere.3906>
- Desgagné, S., Bednarz, N., Lebuis, P., Poirier, L., & Couture, C. (2001). L'approche collaborative de recherche en éducation: un rapport nouveau à établir entre recherche et formation. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(1), 33–64. <https://doi.org/10.7202/000305ar>
- Hervé, N. (2021). Didactique des questions socialement vives et Anthropocène : Enquêter pour développer la pensée prospective. *Éducation*. Université de Toulouse Jean Jaurès. <https://hal.science/tel-03351909v1>
- Kolstø, S., Bungum, B., Arnesen, E., Iisnes, A., Kristensen, T., Mathiassen, K., Mestad, I., Quale, A., Sissel, A., Tonning, V., & Ulvik, M. (2006). Science student's critical examination of scientific information related to socio-scientific issues. *Science Education*, 90, 632-655. <https://doi.org/10.1002/sce.20133>
- Latour, M., & Condat, S. (2024). Références bibliographiques du dossier "L'éducation au développement durable". *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 95, 151-162. <https://doi.org/10.4000/11o8x>
- Legardez, A., Cadet-Mieze, M., & Jeziorski, A. (2022). L'éducation au politique sur des questions socialement vives (QSV) liées au développement durable (DD) et aux objectifs de développement durable (ODD). *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, 63. <https://doi.org/10.4000/edso.18473>
- Legardez, A., Jeziorski, A., & Cadet-Mieze, M. (2021). Panorama des études francophones qui des questions vives socio-environnementales, dans une perspective didactique. *REIDICS. Revista de Investigación en Didáctica de la Ciencias Sociales*, 9, 59-78.
- Legardez, A., & Simonneaux, L. (2006). L'école à l'épreuve de l'actualité. Enseigner les questions vives. *ESF*, 110.
- Lipp, A. (2019). Difficultés des enseignants lors de l'enseignement de questions socialement vives : quelle conceptualisation pour mieux les comprendre ? *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, 54, 1-17. <https://doi.org/10.4000/edso.7824>
- Mbazogue-Owono, L., & Bernard, M.-C. (2016). Démarches méthodologiques pour approcher les points de vue d'enseignants et enseignantes sur des QSV en lien avec le vivant. *Canadian Journal of Science, Mathematics and Technology Education*, 16(3), 296-311. <https://doi.org/10.1080/14926156.2016.1204033>
- Nedelec, L., Simonneaux, L., & Molinatti, G. (2017). Éduquer dans un monde incertain : quel cadre pour comprendre comment les enseignants appréhendent les incertitudes des questions socialement vives ? *Sisyphus – Journal of Education*, 5(2), 10-24. <https://doi.org/10.25749/sis.11844>
- Morin, E. (1999). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Seuil.
- Morrisette, J. (2013). Recherche-action et recherche collaborative : quel rapport aux savoirs et à la production de savoirs ? *Nouvelles Pratiques Sociales*, 25(2), 35-49. <https://doi.org/10.7202/1020820ar>
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Collin.
- Poffé C. (2026, sous presse). S'emparer des questions socialement vives en sciences au secondaire supérieur en Belgique francophone. Quels défis pour les (futurs) enseignants ? *Questions vives*.

-
- Robichaud, A., & Schwimmer, M. (2020). Les impasses critiques de la recherche participative: leçons tirées de débats épistémologiques en sociologie critique. *Questions Vives. Recherches en éducation*, (33).
<https://doi.org/10.4000/questionsvives.4713>
- Simonneaux, L. (2003). Les savoirs « chauds », entre science et valeurs. Dans J.-P. Astolfi (dir.), *Éducation et formation : nouvelles questions, nouveaux métiers* (p. 181-202). ESF.
- Simonneaux, L., & Pouliot, C. (2017). Les Questions Socialement Vives (QSV) ou Socially Acute Questions (SAQ). *Sisyphus – Journal of Education*, 5(2), 6-9.
<https://doi.org/10.25749/sis.12246>
- UNESCO (2017). L'Éducation en vue des Objectifs de développement durable : objectifs d'apprentissage. En ligne : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247507>